**CHAPELET AVEC JEAN-PAUL II**

**Méditations tirées de la retraite prêchée au pape Paul VI en 1978 :le signe de Contradiction Communion/fayard**

**I LES MYSTERES JOYEUX (extraits page 58 et ss)**

**L’annonciation :**Dans un instant, nous irons à la source des mots que nous répétons bien souvent en récitant le rosaire. L’ange Gabriel les a dits à la Vierge de Nazareth : chacun de ces mots vient de Dieu…Nous nous trouvons ainsi à l’aurore d’un Temps nouveau. Cette aurore s’appelle l’Annonciation, elle s’appelle aussi l’Incarnation. Le Verbe s’est fait chair de par la volonté du Père dés l’instant où Marie a explicité sa volonté. Nous allons devoir constamment revenir à ce début, car c’est par lui que ce Temps Nouveau dure encore dans l’histoire de l’humanité et que se forme l’Homme Nouveau.

**La Visitation :** Nous introduisons Marie en qualité de Première des croyantes et des croyants, Celle qui commande le Peuple de Dieu dans le « pèlerinage de la foi », comme l’explique le Concile Le Peuple de Dieu demande que Marie lui accorde la foi avec laquelle elle avait exprimé à Aïn Karim son chant d’action de grâces, son Magnificat : elle, la Mère du Dieu incarné. Prions pour obtenir par le mystère de la Visitation une participation particulière à la foi de Marie qui nous permettra de persévérer inébranlablement par le Christ » Bienheureuse es-tu d’avoir cru ! »

**La nativité.** Ce mystère rassemble les hommes dans la conscience qu’il s’accomplit quelque chose de grand, de sublime, dans l’histoire de l’homme, qu’il s’accomplit quelque chose de bon, de très bon même. La Nativité nous permet de toucher en quelque sorte le mystère de notre naissance spirituelle en Dieu, par la grâce. Voici la nuit de l’élévation sublime de l’homme. Le fils de Dieu est né comme homme par l’opération du Saint Esprit et les fils et les filles des hommes par choix se hissent au rang d’enfants de Dieu. Ensemble avec Celui qui est né, une nuit à Bethléem, dans l’Esprit Saint, ils appellent Dieu » Abba, Père ! »

**La Présentation de Jésus au Temple** : l’offrande dans le Temple, qui est associé temporellement à la naissance du Christ, appartient au mystère pascal par son contenu. C’est le premier de ces événements dans lequel s’est révélé la dignité messianique du Nouveau-Né. Avec lui, est associé, soit le relèvement, soit la chute d’un grand nombre dans l’Ancienne Jérusalem et dans la Nouvelle, l’avenir de l’homme dépend de lui, le véritable Maître u siècle à venir. Sa souveraineté commence à partir de cette offrande rituelle, conformément aux prescriptions de la Loi israélite, et il l’obtiendra par l’holocauste de la Croix d’après le plan éternel de l’Amour.

**Le recouvrement de Jésus au Temple :** Le mystère du recouvrement au Temple a une dimension historique, un événement qui a eu lieu dans la famille de Nazareth, alors que Jésus avait douze ans. Conformément à la coutume, tous les trois se rendirent à Jérusalem pour participer à la célébration pascale. Cette fête était la plus grande solennité pour les juifs, car elle évoquait pour eux la libération de l’esclavage égyptien et la miraculeuse traversée de la Mer Rouge. En même temps, la fête annonçait les temps messianiques. Nous ne savons pas ce que Jésus a répondu aux docteurs de la Loi mais nous savons parfaitement ce qu’il a répliqué à sa Mère , à son délicat reproche chargé de sollicitude maternelle : » Ne saviez-vous donc pas que je dois être aux affaires de mon Père ?

**I LES MYSTERES DOULOUREUX (extraits page 103 et ss)**

**Jésus prie au Jardin des Oliviers :** Gethsémani est le lieu où Jésus a connu une immense solitude, une solitude totale et absolue, face à sa Passion. Toutefois, la véritable étendue de la Passion vécue au jardin des Oliviers restera à jamais ignorée, même des disciples qui se sont d’ailleurs assoupis… Nous devons avoir devant les yeux tout le mystère du Fils, vrai Homme, pour être capable de nous faire une petite idée de l’étendue de cette souffrance,, sous la sobriété des mots rapportés par les Evangélistes : » *Père, s’il est possible, que cette coupe passe loin de moi.*» et nous devons avoir devant les yeux tout le mystère de l’Homme qui est le vrai Dieu, pour comprendre partiellement le sens des paroles de St Paul : «  *Lui qui n’a pas épargné son propre Fils, mais l’a livré pour nous tous*». Nous devons laisser Jésus dans sa solitude, suant le sang aux tempes. Souvenons-nous seulement qu’après avoir prié, il a dit : «  *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation* ».

**Deuxième mystère : la flagellation** : Rappelons-nous qu’au moment de la flagellation, la Passion sanglante du Sauveur avait réellement commencé. Sous les coups donnés par les soldats, le sang coule effectivement sur tout le corps. Peu après, face à Pilate, la foule enragée va crier : « que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! ». Jésus avait dit au cours de la dernière Cène : «  le Calice est la nouvelle Alliance en mon sang qui va être versé pour vous ». La parole et la réalité. Et Saint Jean écrit dans l’Apocalypse : » ce sont ceux qui ont lavé leurs vêtements et les ont blanchis dans le sang de l’Agneau ».

**Troisième mystère : le couronnement d’épines :** Voici que le Christ fait face à la vérité de son Royaume. Pilate avait dit : « Ecce homo, voici l’homme ». Précisément. Toute la royauté de l’homme, toute sa dignité qu’Il est venu exprimer et restaurer, sont enfouis en lui à cette heure. Car il est notoire que cette royauté a été bien des fois vaincue, jetée à terre, traînée dans la boue. Il est notoire que cette dignité a été tant de fois humiliée. Comme le rappelle Vatican II, Jésus est venu manifester la royauté de l’homme, et voici qu’Il fait face à l’humanité, couronné d’épines. Voici la royauté rachetée, et la dignité acquise par le sang du Fils de Dieu.

**quatrième mystère : le portement de la croix :**  Saint Augustin a écrit : «  mon amour, mon poids ». une définition de l’amour née de la contemplation de la croix. L’amour non seulement soullève, sublime, l’amour alourdit aussi. Peut-être ses fardeaux et ses croix parlent-ils mieux de lui que ses exaltations et ses transports ? C’est pourquoi le Seigneur a dit : « Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renie llui-même, qu’il se charge de sa croix et qu’il me suive. » Il a dit ces paroles alors qu’il enseignait en annonçant l’Evangile du Royaume, alors que personne ne pouvait supposer que ce « Grand Prophète » porterait un jour sa propre croix afin de mourir pour cette vérité qu’Il avait enseignée.

**Cinquième mystère : la crucifixion** :Arrêtons-nous au seuil de ce qui fut le plus sacré dans l’histoire du monde : le plus grand amour ; l’amour de Dieu jusqu’au mépris de soi . Et c’est pourquoi notre silence sera plus éloquent que nos pauvres paroles. Le Vendredi Saint, l’Eglise se tait, car nous ne savons que dire, les mots manquent et la pensée s’arrête. Le silence l’emporte qui laisse parler la Croix. Rappelons-nous seulement les dernières paroles prononcées sur la croix par le crucifié lui-même : Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font. En vérité, je te le dis : tu seras avec moi aujourd’hui dans le paradis ; Voici ton Fils, voici ta mère ; j’ai soif ; Eloi, eloi, lema sabachtani, tout est achevé ; et en dernier lieu : »Père entre tes mains, je remets mon esprit ». Méditons ces dernières paroles du Rédempteur, prononcées durant son agonie. Elles constituent un témoignage important sur sa vie, son Testament.

**I LES MYSTERES GLORIEUX (extraits page 143 et ss)**

**L a Résurrection de Jésus:** Lorsque Jésus parlait du Temple : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai », ceux qui l’écoutaient ne savaient pas qu’Il parlait du sanctuaire de son Corps ( Jn 2,19). Il a instruit les hommes de cette vérité et Il a montré par Lui-même que «  l’homme est le sanctuaire de Dieu et que l’Esprit de Dieu y demeure ».Aussi, le grand Serviteur de Dieu a-t-il permis que le sanctuaire de son corps fût démoli, annéanti jusqu’à la mort, car il portait en lui le Jour du Seigneur, ce jour où le Père a , par la force de l’Esprit, reconstruit le sanctuaire de son Corps, et par là, manifesté que lui seul, le Christ, est le Maitre de la vie et de la mort, le Maître de l’histoire de l’homme dans laquelle la mort a fait son irruption. Le Maître de la Création.

**L’Ascension du Seigneur Jésus :** « une nuée vint le soustraire à leurs regards ».C’était comme si la vision se refermait, s’évanouissait de leurs yeux. En réalité, la vision demeure et elle dure. Qui voit Jésus Christ, voit le Père ; l’humanité, la famille humaine, le monde qui voit Jésus, voit le Père. L’Eglise vit de cette vision que Jésus lui a laissée. Elle se manifeste dans l’Evangile, dans la prière et l’offrande, pénètre toute la conscience de l’Eglise, elle est sa mission, sa joie au milieu des difficultés, sa foi, son espérance et son amour.

**La Descente du Saint Esprit :** et voici qu’au jour de Pentecôte, la prière recueillie des Apôtres rassemblés avec Marie, la Mère du Christ, est couronnée par le grand événement, par lequel s’accomplit la promesse du Seigneur ressuscité. La dimension extérieure de l’événement s’efface devant sa dimension intérieure. Bien que le soudain frémissement du vent et l’apparition des langues de feu soient très évocateurs, et l’aptitude chez ces simples fils d’Israël à parler différentes langues, stupéfiante, c’est toutefois l’Esprit de Jésus-Christ, l’Esprit du Père et du Fils, descendant dans le Cénacle et touchant l’esprit et les cœurs des hommes, qui en constitue l’Evénement central. La naissance de l’Eglise s’identifie avec la métamorphose définitive des Apôtres. Rassemblés par Jésus, ils vont désormais devenir ses témoins.

**L’Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie** : Dans sa conception immaculée, le mystère de son départ, de son passage de cette terre au ciel, existait déjà pour Marie sous une forme embryonnaire. En effet, dès sa conception la loi de la mort, conséquence du péché originel, a été abrogée en faveur de la Mère du Rédempteur, en raison des mérites de Celui-ci. Lorsque Marie est parvenue au terme de son pèlerinage terrestre, c’est dans un recueillement empreint de tendresse filiale que l’Eglise contemple le fruit de cette première donation de la grâce qui s’est manifestée par l’intermédiaire de l’Archange : « Marie, pleine de grâce ». Surnommée « Assomption » dés les débuts de la chrétienté par ressemblance avec l’Ascension qui est le dernier mystère terrestre du Fils, le dernier mystère terrestre de la Mère englobe également l’Eglise.

**Le Couronnement de la Bienheureuse Vierge Marie** : Lors du départ de Marie de cette terre, le sanctuaire de l’Esprit Saint s’est fermé pour ainsi dire aux dimensions humaines, celle du monde visible, pour s’ouvrir aux dimensions de l’éternité, à celles du monde invisible et divin. Cette ouverture était d’avance vision et regarde de Dieu. Et en même temps, elle est devenue participation à la Gloire. Dans la vision éternelle, se dévoilent entièrement le mystère de l’homme uni au Mystère du Verbe fait chair, et le Mystère de la Femme que Dieu a choisie pour être la Mère de son Fils. Sa participation à la gloire est au dessus de cette de toute autre créature. Participation que nous avons présente à l’esprit lorsque nous méditons sur son Couronnement au Ciel.

